

Septième lettre de Marcelino ; c'est la première écrite de La Condamine dans les Basses-Alpes (Alpes de Haute Provence) ou il vient rejoindre la 11^{ème} CTE (Compagnie de Travailleurs Espagnols) Le E d'Espagnols va rapidement se transformer en E d'Etrangers.

*La condamine, 1^{er} Mai 1939**

Ce courrier a pour objet de vous dire que nous nous trouvons à La Condamine, village où nous avons été amenés pour travailler. Voici l'explication de notre déplacement à ce nouveau camp : on nous a demandé si nous étions volontaires pour travailler, le travail fini on nous offrirait comme prime la liberté de rejoindre notre famille. Vous comprendrez que nous avons été nombreux à accepter sans hésiter ce voyage. Pour le moment je ne peux rien vous raconter sur ce que sera notre vie, ni vous annoncer quel sera le jour de nos retrouvailles, ce ne sont plus des rumeurs mais des responsables qui disent que ce sera pour bientôt. Le sort en est jeté. De sorte qu'il faut prendre patience maintenant.

Cet endroit est très froid, comme nous sommes au mois de mai, nous n'en sommes pas effrayés pour autant. Nous pensons que nous allons rester ici trois ou quatre mois.

Comme ils vont être les plus longs de notre séparation, notre patience doit-être plus grande.

Lorsque le jour tant souhaité arrivera nous vous communiquerons les démarches dont nous aurons besoin. Lorsque tu m'écriras n'oublie pas ma nouvelle adresse.

Sebastian, j'attends toujours tes explications au sujet de ton travail et ton emploi du temps. Valero, j'attends aussi que tu me racontes quelques choses sur ce que tu fais et ce que tu étudies. Juana, continues à aider ta mère, à prendre soin de tes frères. Anastasio, dis-moi si tu dessines après avoir joué. Lauro, y Alicia, je suppose que vous devez déjà savoir dire beaucoup de mots en français. Racontez-moi à quoi vous jouez. Bientôt nous nous embrasserons.

Marcelino Sanz Mateo

Lettre de Juan Uceda Fernandez son gendre et époux de sa fille Maria.

Le 1^{er} mai 1939

En sortant du camp d'Argelès sur mer, on nous a dit que l'on nous amenait du côté de Lyon, mais on nous a trompés. Après de nombreuses heures de voyage, nous sommes arrivés à notre destination. Nous étions dans les Basses -Alpes, au pied d'une montagne avec de la neige, à très peu de kilomètres de l'Italie. Nous avons demandé si on pouvait vous faire venir au village qui est à trois kilomètres de notre camp. On nous a répondu que pour le moment non... Dans les villages que nous avons traversés avec le train, nous avons vu beaucoup de familles espagnoles. A chaque arrêt il y avait des femmes et des enfants qui nous saluaient et pleuraient. Beaucoup d'entre nous pleuraient aussi parce que c'était quelque chose de très émouvant.

Maria renseigne toi s'il y a un train direct de Mézin jusqu'à Nîmes ou Avignon et laquelle de ces deux villes est plus proche de Mézin.



Compañeros de Marcelino **SANZ MATEO** en la "11ieme Compagnie de Travailleurs Espagnols":

Francisco GRACIA FELEZ (el FIN)	Juaquín HERNÁNDEZ CARDONA
Pedro MAS ROCA	Juan BELENGUER VILLANOVA
Mariano VIDAL	Antonio AGUILAR POTORRIALES
Ramón ECHABARRIA	León ZARAGOZA (el TIBURCIO)
Francisco ECHABARRIA	Lucas ARGENTE (el BLANCO)
Antonio LLADO	Ramón NAVARRO SESÉ
Gerardo TIER	Jesús ESPARLLAGAS ALQUEZAR
Pablo MOLINOS	Sebastián ROSELLO (el CARDONA)
Jacinto HERNÁNDEZ	Francisco MARÍN de la Chozza Alta
Pedro PELLICER	Victor AGUILAR (el MOQUITA)
Mariano LLON	Manuel ACER (el TINAJERO)
Gerado RODRIGUEZ	José CASELLAS ALQUEZAR
Barberano FABON	Manuel GONZÁLEZ ESPALLARGAS
Pascual REAL	Victor HERNÁNREZ BELENGUER
Ipolito LABRADA	Cirilo SANZ MATEO
Jacinto FERNÁNDEZ	Sebastián ESPALLARGAS (el VIEJO)
Antonio SANCHEZ	Mariano CALVO CASTAÑER
Domingo SANCHEZ	Zacarias LAHOZ
Isabelino ARNILLAS	Pedro VICENTE (el CLEMENTE)
José (el CANTERO)	José CLEMENTE (el GALGO)
Miguel CALVO (el POLLO)	ISIDORO SESÉ
José ESPALLARGAS VILLANOVA	

Voici quelques Noms du convoi du 1^{er} mai 1939

*/Marcelino et son gendre Juan ont été embarqués dans des trains le 30 avril 1939 pour une destination mensongère, (Voir lettre de Juan). Ils se retrouvent le 1^{er} mai 1939 dans la vallée de l'Ubaye dans les Basses-Alpes (Alpes de Haute Provence), et plus précisément dans le village de la Condamine, où il fait très froid. Tout son convoi va créer la 11^{ème} Compagnie de Travailleurs Espagnols (CTE).

**/Le gouvernement Français a proposé aux Républicains espagnols, enfermés dans différents camps de concentration de s'enrôler dans les compagnies de travailleurs sous le commandement des militaires. Les avantages du contrat étaient : recevoir une paye, avoir des permissions pour voir leur famille et après un certain temps pouvoir se réunir définitivement avec elle.